

*Brevets—Loi*

J'ai été fort ennuyé par votre lettre adressée aux Canadiens concernés, qui est tombée sur mon bureau aujourd'hui. Bien entendu, les partis d'opposition doivent veiller à ce que le gouvernement demeure honnête, et tenter d'améliorer les projets de loi.

Toutefois, vous outrepassiez ce devoir dans votre lettre, en affirmant des inexactitudes et en faisant appel aux sentiments des Canadiens.

Je n'ai rien inventé. J'en laisse le soin aux députés de l'opposition. Je suis même disposé à fournir copie de ces lettres à mes vis-à-vis, pourvu qu'ils me remettent aussi copie de leur correspondance avec les personnes en question.

Pour porter l'injustice à son comble, on a joint aux pétitions une lettre dans laquelle on présentait le chef du parti du député, l'honorable député de Vancouver Quadra (M. Turner), comme le parrain de la loi que le gouvernement souhaite modifier. Il l'a proposée en 1968, lorsqu'il était ministre de la Consommation et des Corporations. Cependant, on s'est bien gardé de préciser dans la lettre que ce monsieur, lorsqu'il présidait le conseil d'administration d'une société pharmaceutique internationale, Sandoz Canada, s'est maintes fois opposé à la mesure législative qu'il avait lui-même présentée. Je me ferai un plaisir de fournir copie de ma correspondance si le député veut bien m'expliquer comment il en est venu à changer d'idée deux fois sur cette question.

Je n'ai pas dit mon dernier mot sur les libéraux. J'en aurais même long à dire si mon temps de parole n'était pas limité. Je vais tout de même citer un article de mai dernier qui mettait en vedette le sourire et les propos radieux du député de Sudbury (M. Frith). Je ne saurais dire si le député croyait vraiment ce qu'il avançait ou s'il faisait simplement la cour aux médias.

Il s'agit d'une entrevue parue dans l'édition de mai de la *Revue pharmaceutique canadienne*. Essentiellement, selon l'article, le député se dit d'avis qu'il est temps de revoir la politique en vigueur et de donner aux multinationales des occasions d'investir davantage dans la recherche et le développement au Canada. Selon l'article, le député aurait déclaré ce qui suit:

Parmi les libéraux du Canada, j'ai la réputation d'être un hérétique mais il se trouve que je crois au droit à la propriété intellectuelle et suis d'avis que la loi sur les brevets de 1969 allait trop loin dans une direction.

Je me ferai un plaisir de fournir copie de cet article à tous nos amis d'en face puisque la photo du député est tout à fait ressemblante et que j'éprouve une grande joie à me rendre compte qu'un député de l'opposition à l'esprit si vif et si brillant adhère avec tant de vigueur à la politique de notre gouvernement sur cette question.

J'en viens maintenant aux tactiques du NPD. Je comprends sans difficulté pourquoi ils appuient toujours les libéraux lorsque ces derniers sont au pouvoir. Leurs pensées se confondent et leurs tactiques se ressemblent à s'y méprendre.

J'ai devant moi un exemplaire d'un feuillet publicitaire distribué à tous ceux qui ont participé au récent congrès du NPD à Montréal. Le gros titre a du mordant et, de toute évidence, il s'agit du produit d'une agence de publicité nationale ou multinationale dont le siège social est probablement situé à Toronto. Ce n'est pas tout à fait le style auquel les néo-démocrates nous ont habitués, mais il me pardonneront sans doute le jugement que je porte à leur égard. Le grand titre se lit comme suit: «Let's Bust the Tories' Drug Deal» faisons échec au marché

conservateur des produits pharmaceutiques. On pourrait presque croire que les conservateurs se livrent au trafic des stupéfiants. C'est exactement ce que le NPD souhaite, car il veut semer la crainte chez le Canadien moyen. On laisse entendre ensuite qu'à la suite de notre politique, les Canadiens devront déboursier 600 millions de dollars de plus par année pour leurs médicaments d'ordonnance.

• (1220)

Sur quoi le NPD s'appuie-t-il pour faire cette affirmation ou encore pour déclarer que les employeurs demanderont des compressions dans les régimes d'assurance-médicaments négociés avec les syndicats? Je n'ai pas entendu parler d'augmentations astronomiques du prix des médicaments, ni de négociations contractuelles au point mort du fait que les employeurs veulent sabrer dans les avantages accordés à de nombreux syndicats sur le plan de la santé. A l'instar des libéraux, les néo-démocrates misent sur les craintes des Canadiens, craintes qui ne s'appuient sur aucun fait.

On commence à cerner les motivations du NPD, lorsqu'on lit les petits caractères au bas de cette publicité et qu'on s'aperçoit alors qu'elle vient du Congrès du travail du Canada. Je n'ai rien contre le mouvement ouvrier au Canada, mais je ne pense pas que les travailleurs canadiens, quelle que soit leur allégeance, se laisseront prendre par une propagande de ce genre. C'est là ce que les libéraux et le NPD tentent de faire en l'occurrence. Ils veulent cacher les avantages de notre politique en semant des craintes chez les gens et en lançant des affirmations qui s'adressent aux gens qui ne comprennent pas la question et sont disposés à accepter l'étroitesse d'esprit de nos vis-à-vis.

Je suis persuadé que bon nombre des intéressés seraient sidérés d'apprendre à quel point les opinions varient parmi les députés libéraux. Je ne voudrais pas m'attarder trop sur la position des divers députés néo-démocrates, car je suis persuadé qu'il en découlerait les mêmes réactions schizophréniques.

Je garde la pièce de résistance pour la fin. J'ai en main une copie d'une résolution approuvée lors du dernier congrès national des libéraux. Je sais que le chef du parti libéral n'est pas lié par ces résolutions, mais elles soutiennent un certain côté de la question.

La motion 13-K-4 est en faveur d'un accroissement des travaux de recherche dans le domaine de la biotechnologie; or, c'est précisément l'objectif de ce projet de loi. Je n'aurais jamais cru appuyer une politique ou une proposition adoptée lors d'un congrès libéral, mais c'est le cas en l'occurrence. Je ne peux qu'espérer que tous les libéraux de ma circonscription, s'il y en a, voteront pour moi lors des prochaines élections du fait de mon appui.

J'ai mis en oeuvre une politique qui fera du Canada un chef de file dans le domaine de la biotechnologie. Les résultats obtenus jusqu'à maintenant montrent que nous sommes dans la bonne voie. Je voudrais lancer un défi aux libéraux: Donnez-moi une liste de tous les délégués libéraux qui ont approuvé la résolution 13-K-4 et je vous transmettrai une liste de gens qui souscrivent à la politique débattue à la Chambre aujourd'hui.

Ce n'est pas tout. La résolution 55-2E—je ne comprendrai jamais comment les libéraux numérotent leurs résolutions,